Missionnaires Clarétains

HOMMES QUI BRÛLENT DE CHARITÉ

*Comment vivre aujourd’hui notre vocation missionnaire ?*

Déclaration du XXIV Chapitre Général

Rome 2009**INTRODUCTION**

Chers frères :

En finissant le XXIV Chapitre Général, nous mettons entre vos mains ce document qui recueille le discernement commencé en chacune des communautés clarétaines. Il y a environ une année et demie, vous vous en souvenez sans doute, nous avions commencé l’itinéraire vers le Chapitre Général avec une question qui exprimait notre désir d’être fidèles au rêve missionnaire de Claret : *Comment vivre aujourd’hui notre vocation missionnaire ?*

La célébration du bicentenaire de la naissance du P. Fondateur nous avait conduits à une conscience rénovée de notre identité et nous éprouvions le désir de la vivre et de l’exprimer d’une manière nouvelle pour qu’elle continue vivante et porteuse de vie pour beaucoup.

Le centre de notre réflexion capitulaire a été la « définition du Missionnaire », qui résume la réponse vocationnelle du P. Fondateur. C’est dans cette perspective, que nous avons regardé le monde, l’Église et la Congrégation, en essayant de découvrir les appels que Dieu nous adresse en ce moment. À partir de la « définition du Missionnaire », nous avons signalé les priorités pour les prochaines années et les propositions qui devront les rendre opérationnelles.

Comment sentons-nous, en notre cœur, le feu de la charité qui, en embrasant nos cœurs, nous pousse à vouloir « embraser le monde entier dans le feu de l’amour divin» ? Qu’est-ce qu’il nous faut pour nourrir ce feu et pour le transmettre aux nouvelles générations clarétaines ? Voilà les questions que nous nous sommes posées pendant le Chapitre. Pour saisir le sens de ce document capitulaire, il faudra avoir toujours devant nos yeux les questions qui ont provoqué notre réflexion. Pour assumer les priorités que le Chapitre a établies pour les prochaines années, il faudra que nous nous posions, personnellement et en communauté, ces mêmes questions.

L’expérience capitulaire a été pour nous un appel puissant à vivre avec un enthousiasme renouvelé notre vocation missionnaire clarétaine. Nous espérons que vous trouverez dans ces pages une forte motivation pour la vivre dans toute sa plénitude.

# LES APPELS DE DIEU

## En NOTRE MONDE

1. En tant qu’ « hommes qui brûlent de charité », les Missionnaires Clarétains, nous percevons la tension entre les lumières et les ombres qui existent en notre monde. En tant que chrétiens, nous croyons en la place centrale de la personne humaine, créée par Dieu par amour et pour l’amour (cf. CdlC 358). Tous –hommes et femmes- nous partageons l’origine, la destinée et la mission (cf. CdlC 360). Ensemble avec toute la création, l’humanité forme une unité qui atteint sa plénitude en Jésus-Christ, en Lui et à travers Lui. En Lui, ont été révélées la dignité de chaque être humain et la raison d’être de son existence. Son Évangile nous appelle à la solidarité et à l’amour. (cf. SRS 38). Le plus grand de nos défis consiste à vivre comme frères et à prendre soin de la planète que nous habitons.

2. Quelques questions pressantes que nous percevons dans le monde actuel et qui affectent nos vies nous aident à nous faire une idée des *énormes défis* que rencontre l’humanité aujourd’hui. Beaucoup de groupes, à tous les niveaux (local, national, international), sont en train de répondre à ces défis. Le Chapitre Général a décidé d’en aborder dix, en considération de leur répercussion sur la vie et la mission de la Congrégation et en attirant notre attention sur leurs composants positifs et négatifs.

1. *La défense de la vie****.*** Une des affirmations les plus importantes de la Révélation, c’est la présentation de la vie comme un don (cf. Jn 10, 10). En tant qu’évangélisateurs, nous sommes appelés à nous engager dans la défense de la vie et à la promouvoir jusqu’à ce qu’elle se réalise en plénitude. Cependant, aujourd’hui, nous assistons à une augmentation de la violence à tous les niveaux de la vie sociale : à l’école, dans les familles et dans la société en général : multiplication des avortements, des cas d’euthanasie, du trafic de personnes, d’armes et de drogues, du terrorisme international et des terrorismes d’état, etc. Quelques groupes réagissent à ces situations en générant une augmentation de la violence, exercée souvent contre des personnes innocentes. Quelques Clarétains sont témoins directs des tragiques conséquences du terrorisme et de la guerre, qui trouvent un bouillon de culture dans les conflits ethniques, religieux, politiques, sociaux et économiques qui attendent encore une solution. *La violence contre l’être humain est un affront contre le plan de Dieu et elle nous interpelle, en tant que serviteurs de l’Évangile de la vie, à élever prophétiquement notre voix contre cette « culture de la violence et de la mort » et à soutenir ceux qui travaillent pour les valeurs de la paix et de la vie.*
2. *Le dialogue oecuménique et inter-religieux.* La conscience de son importance a augmenté. Cependant, ils sont nombreux les problèmes concernant le manque de liberté religieuse, les fondamentalismes, les conflits religieux et les tensions entre les religions enracinées en un lieu et celles qui sont présentées comme importées. En certaines parties du monde, on perçoit une hostilité ouverte contre ce qui est religieux et contre sa contribution positive à la vie sociale. *Cette situation constitue un défi très important pour nous qui sommes appelés à présenter la religion comme un chemin de réconciliation pour l’humanité et à travailler davantage au dialogue inter-religieux*
3. *L’attention aux familles et aux nouvelles générations****.*** La famille continue à jouer un rôle fondamental dans la transmission de valeurs et dans la formation des personnes. Cependant, on y constate des changements vraiment remarquables. Le divorce, les familles monoparentales, la diminution des engagements pour toute la vie, la multiplication des unions de personnes du même sexe, sont des phénomènes qui comportent un défi aux structures fondamentales de la société. Dans les pays en voie de développement, la plupart de la population est composée de jeunes. Les nouvelles générations cherchent un sens dans un monde qui est porté à les considérer plutôt comme consommateurs que comme bâtisseurs de l’avenir. *Nous sommes interpellés à prêter attention aux valeurs que les jeunes peuvent nous offrir et répondre avec créativité aux besoins des familles et des nouvelles générations.*
4. *L’économie solidaire*. Notre monde est riche en ressources, mais celles-ci sont partagées inégalement. La crise économique où nous sommes immergés a confirmé le besoin d’une économie solidaire à l’échelle du monde entier et inspirée par des principes éthiques et par l’usage responsable des biens et des ressources. Presque partout, la crise s’est traduite en perte de millions d’emplois et en augmentation du prix des biens élémentaires pour les pauvres et les travailleurs. Cela a provoqué que ceux qui ont faim soient plus nombreux et que le taux de suicides ait considérablement augmenté en certains pays[[1]](#footnote-1). *Nous nous sentons interpellés à promouvoir une économie subordonnée au bien des personnes, qui tienne davantage compte de la justice ; et aussi, à nous intéresser davantage pour l’économie solidaire comme une alternative qui favorise le développement soutenu, qui croit en la transformation sociale et qui lutte contre l’exclusion des pauvres sans défense de notre société.*

*e) L’option pour les pauvres et les exclus****.*** Beaucoup de groupes, religieux et non-religieux, travaillent, à tous les niveaux de la société, à combattre les situations de pauvreté non-désirée. Mais le nombre d’appauvris augmente [[2]](#footnote-2)2 même dans les pays les plus développés, où ceux qui vivent au-dessous de ce qu’on appelle le seuil de la pauvreté sont de plus en plus nombreux. La plupart des appauvris sont des femmes et des enfants. Trop souvent ils manquent d’identité sociale. *De notre part, nous devons nous sentir appelés à nous adresser à eux par leur nom, à vivre et travailler autant dans les zones urbaines oubliées et marginalisées****,*** *où des milliers de personnes, ainsi que leurs conditions de vie, semblent invisibles, qu’en**ces immenses régions rurales où les pauvres sont exploités et écartés des plans de développement des nations, tandis que l’on ignore leurs droits humains les plus élémentaires.*

*f) La solidarité avec les migrants****.*** L’échange de personnes entre les pays peut contribuer très positivement au développement économique et culturel de beaucoup de sociétés. Cependant, il y a aussi d’autres mouvements migratoires et déplacements que nous ne devons pas oublier : ce sont ceux qui sont causés par des phénomènes naturels, la faim, l’instabilité politique et économique, etc. *La réponse aux besoins des migrants et des déplacés continue à être une de nos principales préoccupations.*

*g) Le défi de l’éducation****.*** L’éducation est un outil fondamental au moment de penser au développement de la personne et de faire face à beaucoup de maux de nos sociétés. Heureusement, en beaucoup d’endroits du monde, on reconnaît de plus en plus l’importance de l’éducation. Mais parfois on continue à apprécier davantage l’éducation comme un moyen de compétence et de profit que l’éducation pour acquérir les valeurs humaines. Plus encore, en plusieurs régions du monde, l’accès à l’éducation continue à être très limité. *Étant donnée l’importance de l’éducation dans notre service missionnaire, nous voyons cette situation comme un défi sérieux et important.*

*h) La promotion de la santé****.*** Les progrès réalisés en médecine et dans les technologies de la santé ont amélioré la qualité de vie de beaucoup de personnes et leur a permis d’allonger la durée de leur vie ; mais l’accès à ces ressources demeure un problème important. Le panorama est tragique : des millions de personnes malades, parfois affectées par des maladies guérissables, ne peuvent pas accéder aux soins les plus élémentaires. La plupart de ces malades sont des enfants. Même dans des pays économiquement florissants, il y a des centaines de milliers d’enfants qui n’ont pas d’accès aux soins de santé. Quelques clarétains ont répondu à ces carences élémentaires en favorisant l’ouverture de dispensaires et de cliniques et même en ayant recours à des thérapies alternatives. *D’autre part, le progrès dans les techniques médicales et la bioéthique ont soulevé d’importantes questions morales qui nous interpellent.*

*i) La sauvegarde de la création****.*** Dieu confia la création à nos soins. Il est évident que nous ne nous en sommes pas bien distingués comme administrateurs de ce bien. Comme beaucoup de nos contemporains, nous sommes de plus en plus conscients des dommages causés par la dégradation de la terre et la contamination de l’eau et de l’air. Nous sommes en train de ruiner la terre et même de mettre en danger l’avenir de la vie. Si cette marche vers un suicide planétaire n’est pas arrêtée, nous en aurons comme conséquence l’extinction de la vie telle que nous la connaissons. Quelques options présentées comme alternatives, telles que le cas des agro-combustibles ou bio-combustibles, courent le risque d’aggraver la crise alimentaire dans le monde[[3]](#footnote-3)3. Quelques-uns de nos missionnaires connaissent bien les conséquences du changement climatique : des phénomènes météorologiques impossibles de contrôler, ouragans, sécheresses, vagues de chaleur, inondations, etc. *Notre défi principal consiste à nous encourager et à encourager les autres à la conversion écologique[[4]](#footnote-4)4 et à persévérer en elle ; une conversion qui rende l’humanité beaucoup plus consciente de sacondition d’administratrice de la création.*

*j****)*** *Les nouvelles possibilités de la société de l’information.* Aujourd’hui plus que jamais, le progrès technologique nous offre beaucoup de possibilités de communication. Mais ces mêmes technologies qui nous rapprochent peuvent provoquer isolement et aliénation. Nous nous sentons appelés à employer ces nouveaux moyens de communication pour porter aux hommes et femmes du monde entier un message prophétique d’espérance qui attire l’attention sur les injustices dont tant de gens sont victimes. Et nous sentons à la fois un appel spécial à nous rapprocher des jeunes en utilisant les moyens technologiques qui sont à notre portée et à promouvoir une culture de respect, de dialogue et d’amitié.[[5]](#footnote-5)5

###### DANS L’EGLISE

3. Nous sentons aussi comment Dieu nous appelle à travers l’Église et le Concile Vatican II à partager « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes » (GS 1). Dans l’Église de notre temps nous nous sentons appelés -ensemble avec tous les chrétiens- à être disciples et missionnaires selon notre spéciale forme de vie et notre style charismatique.

4. Parmi les appels que l’Église nous adresse à travers de son magistère (Synodes, Conférence de l’Épiscopat Latino-américain à l’Aparecida, etc) et des évènements (comme les Rencontres Mondiales de la Jeunesse et de la Famille), notre Chapitre détache sept. Voici ce que nous croyons que l’Église nous demande aujourd’hui :

1. *Nous centrer en Jésus-Christ,* « le même hier, aujourd’hui et toujours » (Ac. 13, 8), et ramer en mer profonde, en re-créant notre mission, portés par l’imagination de la charité (cf. NIMI 50).
2. *Renouveler notre compréhension et expérience de la vertu théologale de la charité[[6]](#footnote-6)5****,*** si centrale dans la définition du Missionnaire*.*
3. Faire de *l’Eucharistie et de la Parole* la source de notre spiritualité et la force qui nous lance vers la mission[[7]](#footnote-7)6.
4. Être attentifs à tout *ce qui arrive dans les diverses parties de notre monde* et de l’Église ; et nous rendre disponibles à y répondre à partir du critère missionnaire de faire ce qui est « le plus urgent, opportun et efficace ».
5. Nous laisser stimuler par le *témoignage évangélisateur* de ceux qui accomplissent l’engagement de l’Église en faveur de la vie, de la dignité des personnes, spécialement des pauvres et des exclus. Il s’agit de groupes, mouvements, communautés, familles et personnes qui vivent avec passion et créativité leur foi au service évangélisateur, parfois dans des situations très difficiles et hostiles.
6. Vivre notre identité charismatique *en communion, coresponsabilité et complémentarité* avec d’autres charismes, ministères et formes de vie, en favorisant, dans l’Église, le rôle du laïcat et, spécialement, celui de la femme.
7. Implanter notre service missionnaire *en ces endroits où prévalent l’incroyance*, où la foi s’est affaiblie et les croyants sont négligés.

5. Pour être crédibles et significatifs, l’Église de notre temps nous demande aussi de

reconnaître en nous ses limitations et ses péchés quand :

1. Ayant été enrichis de la Parole de Dieu et envoyés l’annoncer, nous la transmettons sans la méditer, sans la prier, sans la personnaliser suffisamment et sans offrir une parole crédible et efficace pour la société contemporaine.
2. Envoyés à annoncer la Bonne Nouvelle, à guérir les malades, à rendre l’espoir à ceux qui vivent dans la désorientation, nous nous trouvons nous-mêmes dans un état de crise de foi, d’espérance et, spirituellement, malades.
3. En célébrant les Sacrements de l’Alliance de Dieu avec le monde, nous nous laissons emporter par le ritualisme, la routine et notre manque de mystique ; les actes religieux deviennent alors répétitifs et aliénants.
4. En représentant, en tant que missionnaires, l’Unique et Bon Pasteur, nous ne reflétons pas sa présence en notre vie : nous sommes des guides aveugles ou des pasteurs mercenaires qui scandalisent « les petits » (comme dans le cas d’abus sexuels par le clergé ou les religieux), ou qui abandonnent et reculent devant les difficultés pastorales.
5. Appelés par Jésus à l’unité « pour que le mode croie », nous excluons de notre cœur quelques frères, nous refusons de participer au dialogue de la communauté qui nous encourage et corrige et nous ne partageons pas nos biens spirituels et matériels.

6. Il y a des appels qui nous viennent de la même vie consacrée, à laquelle nous appartenons.

1. Configurer notre forme de vie comme « passion pour le Christ – passion pour

l’humanité » à partir des deux icônes évangéliques de la Samaritaine et du Samaritain, symboles de la soif de Dieu et de la miséricorde pleine de tendresse envers les exclus, les victimes de la violence, les appauvris, comme a suggéré le Congrès mondial de la Vie Consacrée (2004).

1. Suivre l’exemple des instituts, communautés et personnes qui réalisent, en mission partagée, de nouveaux projets d’évangélisation, de lutte pour la justice

pour la sauvegarde de la création et pour le dialogue inter-religieux.

1. Assumer la tension produite par le manque de considération, et même la méfiance envers la vie consacrée[[8]](#footnote-8)8. Nous nous sentons appelés à collaborer avec les Évêques en étant, en même temps, fidèles à notre charisme et à notre fonction prophétique dans l’Église.

###### DANS LA CONGRÉGATION

7. Les dernières années ont été un temps de grâce dont nous rendons grâce à Dieu. Dans la vie de la Congrégation, les aspects positifs sont plus nombreux que ceux qui nous apportent chagrin et tristesse. Pas tout ce que nous avons vécu ou essayé manifeste sainteté, vitalité communautaire, audace, dévouement apostolique, mais nous croyons que le Seigneur manifeste sa force en notre fragilité (cf. VC 20 ; CC 51, 53) *et nous nous sentons convoqués par l’Esprit à continuer à livrer la vie pour le Royaume.* Nous soulignons ici quelques appels que nous percevons plus intensément.

**Appelés à accentuer la dimension théologale de notre vie**

8. Appelés à être des auditeurs et serviteurs de la Parole, nous sommes conscients que la vie dans l’Esprit doit occuper la première place en notre projet de vie (cf. VC 93). C’est pourquoi nous avons essayé, pendant ces dernières années, de cultiver notre vocation missionnaire en l’accentuant en conformité avec ses racines évangéliques et charismatiques, exprimées dans les Constitutions (cf. PTV 48). Après les nombreuses initiatives entreprises en ces dernières décennies, la célébration du bicentenaire de la naissance de saint Antoine-M. Claret a été une impulsion spécialement intense pour la vie de la Congrégation.

9. Aussi, dans cette période, en accord avec nos Constitutions et les orientations des derniers Chapitres Généraux, l’estime et l’écoute de la Parole de Dieu ont augmenté parmi nous. Partager notre chemin avec les personnes et les peuples, surtout avec les plus pauvres est encore pour nous une grande revitalisation. Aujourd’hui, beaucoup de Clarétains de toute origine culturelle et de divers âges et contextes de mission, montrent un intense désir de grandir dans l’Esprit en cultivant avec joie, au milieu de difficultés, leur réponse à l’appel qu’ils ont reçu.

10. À partir de 1849, beaucoup de nos frères ont incarné l’idéal formulé par Claret et sont pour nous une référence et un encouragement dans le chemin de la sainteté. Plusieurs vivent aujourd’hui en nos communautés, en donnant des preuves d’une grande qualité humaine et spirituelle et en se livrant jour après jour à ceux à qui ils ont été envoyés. D’autres ont déjà fini leur chemin dans ce monde et leur mémoire soutient notre engagement. En 2005, nous avons vécu avec une grande joie la béatification du P. André Solá, dont l’exemple nous stimule à assumer l’envoi en mission jusqu’aux dernières conséquences.

11. Cependant, on perçoit dans un certain nombre parmi nous, des symptômes de découragement, de médiocrité spirituelle et de manque d’enthousiasme pour leur vocation et mission. Souvent, il nous coûte d’accorder une place significative à la prière personnelle, à la lecture priante de la Parole et à l’étude profonde de la réalité à la lumière de la foi. Nous négligeons le dynamisme spirituel que nous offre la liturgie, nous oublions la primauté du Père et de son Royaume, nous assumons un style confortable de vie et nous nous éloignons des grandes causes de l’Église et du monde, sans témoigner du courage, de la persévérance, du partage, sans accepter la croix et le renoncement. Le nombre de ceux qui abandonnent la Congrégation et de ceux qui ne s’incorporent pas à elle après avoir montré un premier intérêt nous confirme dans l*‘appel que nous sentons à intensifier la dimension théologale de notre vie et le sens d’appartenance à la Congrégation, en tirant profit du temps et des moyens qui sont à notre portée pour approfondir notre expérience de la foi et de la mission que nous partageons.*

Appelés à vivre en constante formation

12. La globalisation en cours, les transformations du monde et leurs conséquences agissent sur nous pour le bien et pour le mal. Parfois nous ignorons naïvement notre fragilité et nous négligeons la vigilance (cf. Mt 24, 42-44 ; Mc 13, 38 ; CC 53). Aujourd’hui, les médiations offertes pour la formation initiale, indispensables, ne suffisent pas pour nous aider à vivre « fermement et constamment unis au Christ » (CC 73). Dire *suivre le Christ et* *vie consacrée,* c’est dire *formation jamais finie* (CdC 15). *Nous sentons donc un fort appel cautionné par l’Église, à accorder à la formation permanente une priorité fondamentale : aucun âge ni circonstance de la vie ne permettent à quelqu’un de se considérer complètement converti (cf. VC 69).*

13. Aussi, dans ce champ, notre vie présente des lumières et des ombres. Après l’expérience de grâce de la rénovation pot-conciliaire de la Congrégation, bien reflétée dans le *Plan Général de Formation,* nous avons fait un effort considérable pour créer des processus de formation -initiale et permanente- *revitalisants* et dynamisants. On a amélioré les étapes de la formation, les centres interculturels de formation se sont multipliés, on a bien articulé les programmes d’un bon nombre de noviciats et beaucoup de Clarétains ont su tirer profit pour leur propre formation de la mission qu’ils partagent avec d’autres.

14. Cependant, quelques faits nous invitent à réagir : beaucoup d’initiatives formatives ne trouvent pas l’écho désiré, nous avons une tendance à négliger les opportunités que la vie quotidienne nous offre en ce domaine (cf. CdC 15) et, parfois, nous nous limitons à des méthodes et instruments d’apostolat inadéquats. La négligence de beaucoup de bibliothèques communautaires et l’absence de plans de spécialisation en plusieurs Provinces indiquent un problème grave. *Nous nous sentons appelés à articuler des médiations formatives qui nous poussent à vivre notre vocation avec plus de joie et de générosité, consolident notre appartenance à la Congrégation, nous aident à offrir des services missionnaires à la hauteur des temps, créatifs et efficaces, et qui expriment l’importance de l’étude dans la vie du Missionnaire (cf. CC 56).*

15. D’autre part, nous ne pouvons toujours *trouver des personnes bien préparées et disposées pour les tâches de la formation initiale*. Nous remercions l’effort et le dévouement des frères qui sont engagés à fond dans la formation. Souvent, cependant, leur manque de préparation spécifique, les changements fréquents d’affectations et le besoin de s’impliquer en d’autres tâches rendent difficile leur engagement à fond dans la formation et l’accompagnement des candidats en formation. Cette situation reflète un problème de priorités chez les personnes et les Organismes, problème qui demande une réponse efficace.

Appelés à un engagement nouveau avec la communauté

16. En évoquant la primauté que Jésus accorde à l’amour fraternel (cf. Jn 13, 34-35 ; Mt 25, 40), l’Église insiste sur le fait que la vie fraternelle en communauté est notre première parole missionnaire (cf. EN 21 ; VFC 54 ; EMP 28). Nous sommes le fruit d’une grâce qui nous rassemble pour l’annonce missionnaire de la Parole et qui n’est donnée à personne pour qu’il la vive en marge des autres. C’est pourquoi « la première et principale richesse d’un Clarétain doit être la profonde communion avec ses frères, appelés et envoyés comme lui à être témoins et messagers de la Bonne Nouvelle » (MCA 133). « Première », « principale », « profonde », voilà des termes forts et bien clairs. Mais grande est aussi, la force de l’individualisme et des conceptions éloignées de l’Évangile, comme la recherche obsessive du bonheur et de la réalisation personnelle, et la valeur de ce qui est privé, si présente en nos sociétés. *Aujourd’hui, nous nous sentons appelés à renouveler l’alliance qui nous rassemble en communauté, et à renouer et approfondir les liens qui nous unissent en famille, en un seul corps.*

17. Quelques-uns ont pu négliger cette importante dimension de notre vocation. Mais ils sont nombreux les missionnaires qui édifient chaque jour la communauté avec un esprit sincère, ouvert et transparent, qui s’engagent dans les projets communs de mission et les font passer avant les leurs, qui pardonnent, accueillent et manifestent clairement une vraie charité (cf. CC 10-19). La Congrégation en tant que telle et beaucoup de communautés sont un signe fort de la rencontre évangélique de peuples, ethnies, générations et cultures. Nos maisons se caractérisent habituellement par l’accueil et l’air de famille. L’attention de nos communautés envers les personnes âgées ou malades suscite l’admiration de beaucoup de nos visiteurs. Plusieurs communautés ont intensifié le discernement et la recherche partagée de la volonté de Dieu, mais d’autres ne s’empressent pas à le faire. Les efforts pour faire que les supérieurs locaux soient de vrais animateurs de la vie fraternelle trouvent beaucoup d’obstacles. Notre résistance à passer du « moi au nous » affecte très négativement nos options pour le service aux églises particulières et à la mission partagée. *Nous sommes donc fortement appelés à passer du vieil homme, qui tend à se refermer en lui-même et en ses choses, à l’homme nouveau qui s’offre à ses frères et aux intérêts du Royaume (cf. VFC 21, 39.*

Appelés à inviter d’autres à suivre la vocation

18. Avant tout rendons grâce à Dieu pour tous ceux qui se sont incorporés à la Congrégation en ces dernières années et pour la vigueur de l’esprit de Claret dans l’Église. Peut-être jamais autant de croyants se sont déclarés attachés à sa figure en désirant, comme lui, vivre et annoncer l’Évangile par tous les moyens possibles. Ce sexennat, il y a eu quelques premières professions et ordinations de plus que dans les deux précédents.[[9]](#footnote-9)9 La Congrégation fleurit en des endroits où, il y a quelque temps, elle était presque inconnue, et beaucoup de Missionnaires et agents de pastorale laïcs sont un signe qui nous stimule à vivre l’engagement personnel et communautaire que nous exige la pastorale des vocations.

19. Cependant, il y a aussi des motifs de préoccupation : dans quelques zones où la Congrégation a été fortement implantée, il devient difficile de porter l’Évangile aux jeunes et il n’y a presque plus de candidats à la vie missionnaire. En d’autres, très fécondes en vocations dernièrement, leur nombre a diminué. En plusieurs communautés, personne ne se responsabilise expressément de la pastoral des vocations, ou le responsable n’y met pas tout son cœur. Dans l’ensemble de la Congrégation, le nombre de novices a diminué ces dernières années. Le nombre des Missionnaires Frères, diminue aussi depuis quelques années, et, dans quelques Organismes, ils n’existent plus. Les raisons peuvent avoir été nombreuses : la méconnaissance de notre propre histoire, la « cléricalisation » de notre Institut, l’oubli de la vie consacrée comme élément intégrant de notre vocation, les images déformées de la consécration des laïcs, des facteurs culturels, etc.[[10]](#footnote-10)10 . Le manque apparent d’intérêt des jeunes pour la vocation du Missionnaire Frère nous interpelle fortement et nous invite à une profonde réflexion. Nous savons que la vocation est un mystère, *mais nous sentons un fort appel de l’Esprit à remettre en question nos modes de vie, la capacité de convocation et d’accueil de nos communautés et notre préparation et disponibilité pour créer une culture* *des vocations*. Nous ne sommes pas aussi près des jeunes ni aussi préparés à les accompagner que nous le pensons. *Nous devons, tous et chacun, nous sentir appelés à nous impliquer plus intensément dans notre tâche : Le Royaume a besoin de serviteurs, et la Parole a besoin de ministres* (cf. *Mt* 9, 38 ; *CC* 58).

**Appelés à travailler apostoliquement d’une forme rénovée**

20. L’identification de la mission avec les tâches apostoliques, c’est dangereux et théologiquement incorrect. Nous sommes appelés à mettre la mission dans le cœur et celui-ci dans la mission, nous sommes nés pour vivre, témoigner et annoncer l’Évangile, non seulement pour réaliser des travaux apostoliques, même si ces derniers ont une valeur incalculable. *Nous nous sentons donc aujourd’hui appelés, comme Claret, à « prier, travailler et souffrir », à ce que la qualité de notre vie personnelle et communautaire fortifie l’annonce du Royaume que nos actions apostoliques veulent signifier.*

21. La Congrégation, très vivante au point de vue apostolique, a redéfini les lignes maîtresses de sa labeur missionnaire et son visage apostolique s’est transformé. La révision d’options et priorités, styles et positions, et son déplacement géographique et culturel révèlent une grande vitalité. Pendant les six dernières années, nous avons travaillé, avec des résultats divers, sur les priorités marquées par le XXIII Chapitre Général : la mission partagée, le dialogue, la préoccupation pour la transmission de la foi, la solidarité avec les pauvres, exclus et menacés en leur droit à la vie, etc. Beaucoup de nos frères ont intensifié leur engagement et ouvert de nouveaux fronts en faveur des pauvres, exclus et menacés, des migrants et déplacés, de l’enfance et la jeunesse, de la formation d’évangélisateurs, de l’implication en justice, paix et sauvegarde de la création, de l’éducation, de l’évangélisation de la culture, de la pastorale biblique, de l’animation missionnaire et la solidarité avec nos missions, des moyens de communication et de l’usage des nouvelles technologies. Mais il en reste beaucoup à faire.

22. Voici quelques préoccupations qui ont émergé avec force dans le processus capitulaire : Ne serions-nous pas en train d’accorder trop d’importance au service pastoral en des structures stables au détriment d’apostolats qui expriment mieux la dimension itinérante du missionnaire et qui pourraient répondre, d’une manière créative, aux besoins d’aujourd’hui ? Pourquoi avons-nous si peu d’équipes pastorales spécialisées ? Pourquoi avons-nous des difficultés à travailler en équipe ? N’y aurait-il trop d’initiatives apostoliques établies sans le nécessaire discernement de la communauté ? La diversité apostolique est une richesse ; la dispersion, un danger, surtout si elle se doit à la primauté accordée aux intérêts personnels au détriment des projets communs, ou au manque de créativité et d’audace missionnaire. Prêts à raviver l’intuition, la disponibilité et la catholicité que les Constitutions encouragent (cf. CC48), *nous nous sentons appelés à discerner quels sont les styles, ministères, positions et engagements que nous devons préférer, quels projets pouvons-nous réaliser conjointement. Cet appel nous exhorte à collaborer et travailler avec d’autres en créant des réseaux et en nous sentant Église* (cf. CC 6, 46). *Aussi nous encourage-t-il à nous engager en mission partagée, comme notre méthode normale de mission* (cf. PTV 37).

Appelés à continuer la révision de notre organisation

23. Notre organisation demande que la Congrégation soit toujours prompte au service de l’Église et de l’humanité (cf. CC 136). Le dernier Chapitre Général, en prolongeant les appels précédents de la Congrégation (cf. EMP 51-56), proposa de cheminer vers une configuration plus équilibrée et efficace de nos Organismes (cf. PTV 26). Depuis lors, on a crée plusieurs Provinces et Délégations, afin de mieux répondre aux défis missionnaires : Indonésie-Timor Leste (2005), Afrique Centrale (2005), Santiago (2007), North East India (2007), West Nigeria (2007), Brésil (2008). D’autres projets de réorganisation restent ouverts en diverses régions.

24. Malgré les résistances –normales- au changement, ces processus se caractérisent par la préoccupation missionnaire, le réalisme, la participation et la disponibilité généreuse des personnes et des Organismes les plus impliqués. Pendant ces années, beaucoup de confrères, dont un bon nombre de jeunes missionnaires, ont accepté des destinations extra-provinciales, et la collaboration entre les Organismes s’est accentuée en divers domaines. Mais nous constatons aussi que, malgré l’importance des Conférences Inter-provinciales, elles n’arrivent pas à créer le dynamisme et la coordination attendus. De la même manière, nous n’avons pas encore réussi à nous inculturer comme il convient en beaucoup de lieux et de contextes. *Nous nous sentons donc fortement interpellés à avoir un regard plus universel –qui ne se limite seulement à nos Organismes- et à continuer à discerner, à partir de l’évaluation des progrès réalisés, le genre d’organisation qui répond mieux aux défis de notre mission.*

Appelés à concrétiser la communion dans un nouveau modèle économique.

25. Le monde vit aujourd’hui une profonde crise économique qui affecte davantage -comme toujours- les pauvres. Malgré cela, la Congrégation a réussi à affronter quelques dangers détectés déjà il y a quelques années. En général, la situation patrimoniale des Organismes s’est améliorée et l’Administration Générale, avec une bonne organisation et gestion, fait face à l’avenir avec une certaine tranquillité. La communication de biens entre les Organismes a augmenté, même si quelques-uns pourraient être plus généreux. La Congrégation dispose de ressources, mais celles-ci pourraient être mieux exploitées : il est urgent de coordonner leur exploitation pour le bénéfice de tous. Un bon nombre de Clarétains et de communautés partagent une grande partie de leur vie et de leurs ressources avec les pauvres, mais il arrive, parmi nous, des cas de manque de transparence économique, des pratiques incohérentes avec la pauvreté évangélique et la solidarité. L’application au travail, l’austérité et la transparence, si enracinées dans notre tradition, continuent d’être très importantes. Nous influons tous dans l’économie de la Congrégation à travers notre fidélité à la pauvreté que nous avons professée et la communication de biens dans la propre communauté.

26. La Congrégation a besoin de trouver des personnes préparées et prêtes à servir les frères comme économes (cf. *Dir 550 ; PTV 62*). Malgré le déploiement de quelques initiatives dans ce sens, leur résultat et leur diffusion sont encore limités. Quelques Organismes et communautés comptent déjà avec l’aide de laïcs spécialisés en ces thèmes, dans une dynamique qui mérite la peine d’être poursuivie.

27. Heureusement, nos communautés et nos œuvres apostoliques ont augmenté beaucoup en quelques régions, spécialement en Afrique et Asie. Pour maintenir ces présences missionnaires, nous avons besoin d’intensifier la collaboration de la Congrégation, la communication de biens, la coordination dans l’exploitation de nos ressources et progresser dans les projets d’autofinancement, encouragés par les derniers Chapitres (cf. *EMP 31 ; PTV 76 ; Dir 521*). Beaucoup d’Organismes ont encore besoin de l’aide économique du reste de la Congrégation. D’autre part, quelques provinces, caractérisées jusqu’à aujourd’hui par leur capacité à obtenir des fonds et par leur générosité en les mettant en commun, ne peuvent plus partager comme auparavant. Tout cela conditionne la possible aide aux missions en pays émergents. *Nous nous sentons donc interpellés à chercher des modes, évangéliques et efficaces, d’obtenir des ressources, de les coordonner et les partager, en tenant toujours compte des critères de justice, d’éthique et de solidarité en conformité avec l’Évangile et la tradition de la Congrégation.*

**II**

**LE FEU QUI NOUS EMBRASE**

28. Nous voulons accueillir et écouter les appels de Dieu que nous percevons dans la situation du monde, de l’Église et de la Congrégation. C’est pourquoi, le Chapitre s’est demandé comment vivre aujourd’hui notre vocation missionnaire pour rendre un meilleur service au Royaume de Dieu. En nous posant des questions sur notre identité, nous ne cherchons pas une nouvelle définition. L’Esprit -surtout à travers les Chapitres Généraux post-conciliaires et du magistère de nos supérieurs généraux- nous a apporté un corps de doctrine solide et profonde. Mais aujourd’hui, beaucoup de questions et défis sont nouveaux et demandent des réponses nouvelles (cf. GS 5 ; VC 98). Les expériences de l’Esprit ne se perçoivent pas seulement pour être conservées, mais pour les approfondir davantage et les développer avec docilité à son action toujours nouvelle et créatrice (cf. CdC 20)[[11]](#footnote-11)11. *Nous sentons donc l’appel de l’Esprit à redécouvrir la signification de notre vocation missionnaire dans un nouveau cadre mondial, ecclésial et congrégationnel.*

*29.* Nous sommes avant tout, le fruit d’un don de Dieu auquel nous voulons répondre d’une manière personnelle et communautaire. Le Chapitre Général de 1979 nous a situés dans la bonne perspective : « Récupérer notre propre identité clarétaine, créer une vraie communion de vie et d’action apostolique et atteindre la disponibilité authentique pour la mission, ce n’est pas une chose qu’on puisse réussir en vertu d’un décret ou d’une simple information, ni par l’étude, même si celle-ci est absolument nécessaire. Il nous faut donc *nous resituer* au centre même de l’expérience de notre vocation missionnaire dans un nouveau cadre mondial, ecclésial et congrégationnel » *(MCA* 128). *Si nous écoutons à nouveau l’appel de Dieu et nous lui permettons de guider nos processus intérieurs, nous vivrons notre vocation avec une joie et un sens renouvelés.*

30. Dans l’histoire du salut, beaucoup de personnes ont transmis et exprimé leur vocation avec des récits et des symboles. Claret condensa la sienne et celle de ses compagnons dans la Définition du Missionnaire[[12]](#footnote-12)12 *. Un Fils du Cœur Immaculé de Marie est un homme qui brûle de charité et embrase partout où il passe. Il désire efficacement et essaie par tous les moyens d’enflammer le monde du feu de l’amour divin. Rien ne l’arrête ; il se réjouit des privations, aborde les travaux, embrasse les sacrifices, se complaît dans les calomnies, se réjouit dans ses souffrances et se glorifie dans la croix de Jésus-Christ. Il ne pense à rien d’autre qu’à suivre et imiter Jésus-Christ dans la prière, le travail et la souffrance, en cherchant toujours et uniquement la plus grande gloire de Dieu et le salut des hommes »[[13]](#footnote-13)13.* Aujourd’hui cette Définition du Missionnaire est le bouquet final de notre *Constitution Fondamentale* (cf. *CC* 9) comme expression de notre identité dans l’Église[[14]](#footnote-14)14.

31. Cette Définition, description de l’identité missionnaire, a été depuis les premières années de la Congrégation une des meilleures synthèses de notre spiritualité. Envoyée par Claret au P. Xifré avec le désir que tous les Missionnaires la portent sur eux, les premières générations clarétaines l’ont toujours eue très présente et son contenu a inspiré les supérieurs généraux et éclairé beaucoup de textes importants de la Congrégation, surtout les textes sur la formation. En 1888, elle occupa un lieu central dans un des premiers textes de formation de novices[[15]](#footnote-15)14\* ; un siècle après, elle a été placée au frontispice du *Plan Général de Formation.*

32. Pour vivre avec plus d’ardeur l’appel à évangéliser, nous avons besoin de nous souvenir de ce que nous sommes et à qui nous appartenons. Le rappel de la Définition du Missionnaire nous aide à éliminer les cendres de la routine et de la fatigue, ravive les braises de la vocation et nous redonne l’enthousiasme dont nous avons besoin pour brûler et embraser et pour allumer dans tout le monde le feu de l’amour divin. La définition du Missionnaire nous conduit au noyau d’une vie authentiquement humaine et chrétienne : l’*amour[[16]](#footnote-16)15\*.*

33. Grâce à l’Esprit, nous nous reconnaissons fils et envoyés (cf. Rm 8, 15 ; Jn 20, 21-23). Ce don nous ouvre à la reconnaissance et nous rend capables de partager gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement. Avec la vocation, nous recevons un nom nouveau (*identité),* nous devenons membres d’une famille charismatique dans l’Église (*appartenance),* on nous fait le cadeau de vivre comme des *«*hommes qui brûlent de charité »*, (spiritualité),* on nous accorde de faire de notre vie un chemin de configuration progressive avec le Christ (*formation)* et on nous envoie allumer partout dans ce monde ce même amour de Dieu (*mission).* Beaucoup de clarétainstémoignent et ont témoigné que cette vocation remplit de bonheur et de sens toute une vie[[17]](#footnote-17)16.

**UN NOUVEAU NOM :**

**Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie**

34. Après la première profession, nous ajoutons à notre nom le sigle CMF (*Cordis Mariae Filius*) (cf. Dir 25). Ce n’est pas un détail simplement externe. Cela exprime que la profession religieuse inaugure en nous une nouvelle identité[[18]](#footnote-18)17 qui intègre toutes les autres : Être Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie, c’est pour nous la manière concrète d’être hommes, chrétiens, religieux, ministres ordonnés et apôtres (cf. CC 4, 159 ; Dir 24-26 ; MCH 132). Notre nom charismatique[[19]](#footnote-19)18\* exprime la mission à laquelle nous avons été appelés : être les « bras » de la Femme qui a triomphé du dragon (cf. Ap 11, 19 - 12,18) grâce à la Parole de Dieu de laquelle nous sommes des auditeurs et des serviteurs[[20]](#footnote-20)19.

35. Le nom souligne notre condition de fils et de frères. Il montre que nous sommes des personnes : aimées par Dieu le Père et par Marie, notre Mère dans l’Esprit ; appelées à participer de la vie de Dieu (cf. Gn 1, 26), favorisées par l’Esprit avec les traits filiaux et fraternels de Jésus : dignité, liberté, confiance, joie, tendresse, compassion et solidarité. Cela *nous permet* d’affronter *les difficultés de notre vie personnelle et communautaire et celles de la mission avec espérance et non pas comme ceux qui ne confient qu’en leurs forces, méthodes ou résultats*.

36. Avec l’expérience de fils, la consécration spéciale au Cœur de Marie, notre Mère, (cf. CC 8), que nous faisons en notre profession, prend un sens spécial : « je me donne spécialement au Cœur de Marie, notre Mère en vue de l’accomplissement de la mission pour laquelle cette Congrégation a été instituée dans l’Église » (CC 159 ; cf. Dir 32-34). Être fils du Cœur Immaculé de Marie signifie être des chercheurs de la gloire de Dieu, qui veut que tous ses fils et filles vivent avec dignité et plénitude (cf. CC 2 ; PTV 8) et en harmonie avec toute la création. *Notre mission devient plus urgente en un moment historique où on cache et banalise l’Alliance de Dieu avec l’humanité, on cache les droits de ses enfants les plus nécessiteux et on met en danger l’existence de la planète.*

**UNE NOUVELLE FAMILLE :**

**Notre Congrégation**

37. Un Fils du Cœur Immaculé de Marie ne suit pas Jésus en solitaire mais comme membre de la Congrégation, nouvelle famille charismatique suscitée par l’Esprit en son Église (cf. CC 4, 10). Parce que nous sommes fils, nous sommes aussi frères, convoqués à partager le même projet de vie évangélique. La grâce « qui nous a saisis et nous consacre » est appelée à être « le principe qui nous organise et articule tous nos rêves, aspirations et projets » (cf. MCA 126, 133). C’et pourquoi, même si nous vivons immergés dans un réseau d’appartenances multiples (familiales, sociales et ecclésiales), notre appartenance au Christ, exprimée dans la vocation que nous partageons dans la Congrégation, a la primauté au-dessus de toutes les autres.

38. Nous sommes donc unis à la Congrégation non pas par un contrat que nous pouvons rescinder à volonté. Il ne s’agit pas d’une association à laquelle nous accordons une partie de notre temps et de nos énergies. Elle est la nouvelle famille dans l’Esprit dont le fondement n’est pas la chair ni le sang mais l’amour et l’écoute, l’accueil et la proclamation de la Paroles de Dieu (cf. Mt 12, 46-50 ; Jn 15. 12). Notre nouvelle relation, notre vie communautaire sont signifiées et réalisées dans l’Eucharistie et se nourrissent avec la prière, le style de vie familial, la coresponsabilité dans le gouvernement et la collaboration à la mission commune (cf. CC. 12-13).

39. La Congrégation, comme dit une tradition, est **‘la mère** Congrégation’. Nous éprouvons envers elle des sentiments de gratitude, de respect, de loyauté, et de dévouement. C’est émouvant de constater que « *mère »* est le titre le plus employé par les Martyrs de Barbastro pour désigner la Congrégation. En eux, comme dans un icône, brillent tous les éléments substantiels qui configurent notre identité : amour envers Jésus-Christ, envers la Vierge Marie et à l’Église, zèle missionnaire, dévotion à la Parole et à l’Eucharistie, sens communautaire, prédilection pour les pauvres, etc.

40. Prêtres, diacres, frères et étudiants, nous formons la Congrégation en partageant tous la même vocation (cf. CC 7). Cette diversité et complémentarité enrichit notre vie et mission (cf. SP 8, EMP 30) ; et cela nous engage à susciter et cultiver tous ces chemins « vocationnels ».

41. Aujourd’hui la Congrégation présente un visage pluriel et s’est vue enrichie avec des membres de différents pays, ethnies, langues et cultures. Le défi de vivre l’unité dans la diversité, nous pouvons l’affronter avec espérance, si nous répondons fidèlement au don de l’amour de Dieu et de nos frères, qui est la base de la communion (cf. CC 10). Si nous ravivons le feu charismatique qui est à notre origine, nous pourrons exprimer et construire la *communauté mondiale* des Missionnaires, Fils du Cœur Immaculé de Marie. L’Esprit qui distribue ses dons et rassemble ce qui est divers, renforcera nos liens et fera surgir un corps nouveau. *En cette époque de globalisation et d’exclusion, de violence et soif de paix, la communauté clarétaine –en sa petitesse et fragilité- désire continuer à être un signe vivant du Royaume de Dieu.*

**UN NOUVEAU STYLE DE VIE**

**Brûler de charité**

42. Dans sa vocation plus spécifique, le missionnaire est un homme « qui brûle de charité » et qui, en conséquence, « embrase partout où il passe ». L’onction de l’Esprit Saint nous permet d’aimer avec un zèle prophétique. Ce même Esprit Saint, paru sous la forme de langues de feu sur les Apôtres, à la Pentecôte, nous montra clairement cette vérité : un missionnaire apostolique doit avoir un cœur et une langue de feu comme expression de l’amour (cf. *Aut* 440). En effet, «nulle vertu n’est plus nécessaire pour un missionnaire apostolique que l’amour. Il doit aimer Dieu, Jésus-Christ, la sainte Vierge Marie et le prochain. Sans cet amour, tous les dons les plus rares et les plus brillants sont inutiles ; mais si ces dons sont accompagnés de l’amour, il a tout » (cf. *Aut* 438).

43. Dans la « Définition du Missionnaire » nous trouvons la vérité de l’être humain dans sa relation à Dieu : le salut se trouve dans le Dieu qui nous fait brûler. Lorsque nous faisons nôtre cette vérité, nous renonçons aux modèles individualistes et autosuffisants de la vie et nous nous ouvrons à des nouvelles formes de relation avec Dieu et avec les autres. En tant que Missionnaires Fils, notre point de départ d’une spiritualité consistante demande de nous connaître nous-mêmes, de cultiver les bases humaines de notre personnalité et de développer nos propres talents. Il s’agit, en définitive, de « renaître » (cf. *Jn* 3, 3).

**UN NOUVEAU CHEMIN**

**Disciples de Jésus aujourd’hui**

44. Comme les disciples d’Emmaüs, nous pouvons aussi surmonter le manque d’enthousiasme et du zèle en nous laissant accompagner par le Maître sur le chemin de notre vie missionnaire. Lui, il écoute nos frustrations et nos questions et nous donne ce dont nous avons le plus besoin afin de raviver les braises de la vocation un peu affaiblie : la Parole « qui fait brûler le cœur » et l’Eucharistie qui « nous ouvre les yeux » (cf. *Lc* 24,31-45). Telle fut l’expérience de notre Fondateur. À la forge de la méditation, des exercices spirituels et, surtout, des Écritures et de l’Eucharistie, interpellé par la réalité sociale, politique et ecclésiale, son cœur brûla du feu de l’amour à Dieu le Père et à Marie (cf. *Aut*. 227, 342). Conscient que l’amour est un don et une tâche, Claret le demande avec insistance à Dieu le Père (cf. *Aut*. 444-445), à Jésus (cf. *Aut*. 446), à l’Esprit-Saint[[21]](#footnote-21) et à Marie : « Ô Cœur de Marie, forge et instrument de l’amour, brûle-moi de l’amour de Dieu et du prochain » (cf. *Aut.* 447).

45 Le feu de notre vocation se maintient vivant par un processus continuel d’approfondissement de l’appel et de la formation comme disciples jusqu’à la configuration avec le Christ (cf. *VC* 65; *PGF* 12). Le don reçu nous permet de surpasser les tentations venant de façons de penser qui favorisent la superficialité, qui surévaluent la jouissance et qui rejettent l’abnégation et le sacrifice. Si nous nous ouvrons à l’Esprit dans un processus de formation permanente, nous pourrons *identifier notre infidélité, raviver le feu du don de la vocation, être attentifs aux demandes de nos peuples et chercher avec eux les réponses créatives aux besoins changeants de notre monde.*

46. Jésus est la passion qui nous pousse (cf. CC 4) et le chemin que nous suivons. Comme Lui, nous cherchons la gloire de Dieu et le salut de l’être humain, priant, travaillant et souffrant. La *prière* enflamme notre amour de Dieu et des humains.[[22]](#footnote-22) Le *travail* missionnaire exprime notre amour et le communique. La *souffrance* nous affine dans le même feu de Jésus, nous rend solidaires avec les crucifiés de ce monde et nous fait crédibles. Nous enflammer dans la prière, comme Claret, nous poussera à travailler et à souffrir pour l’Évangile. Nous centrer dans ces valeurs, tout au long de notre vie et de notre formation, purifie nos motivations, nous illumine dans la perplexité et oriente tout ce que nous sommes et faisons vers la plus grande gloire de Dieu et le salut de tous.

**UN NOUVEL ENVOI**

**Embraser le monde entier**

47. Celui qui aime Jésus se sent aimé du Père, rayonne et témoigne son amour et produit beaucoup de fruit.[[23]](#footnote-23) Notre Fondateur, transporté par son zèle apostolique « souhaite et cherche… afin que Dieu soit de plus en plus connu, aimé et servi » (*EE,* p. 417*;* cf*.Aut.* 233). Le zèle de Claret, fruit de l’effusion de l’Esprit (cf. *Rom* 5, 5; CC 39-40), n’a pas des frontières : son esprit est « pour tout le monde ». Brûler de charité nous transforme en hommes de feu pour les autres au point d’embraser tout sur notre passage.[[24]](#footnote-24) Ainsi nous participons à la mission qui vient de Dieu. Comme Claret, nous pouvons aussi dire : « Caritas Christi urget nos » (2 *Cor* 5, 14). Comme notre Mère, nous pouvons toujours proclamer le Magnificat, car ce que le Seigneur a dit, s’accomplira (cf. *Lc* 1, 45-55). *La mission qui nous est confiée naît, donc, d’une expérience d’amour, elle se nourrit à force de la cultiver avec assiduité, elle s’exprime dans la louange et se transmet dans le monde sous le signe de la miséricorde et la proximité, surtout envers les pauvres et les exclus.*

48. L’amour de Dieu allume en nous le *désir* de le partager (cf. EE, p. 417). Il s’agit d’un désir efficace, c’est pour cette raison que nous *essayons,* par tous les moyens possibles « d’embraser le monde entier du feu de l’amour divin » et de porter sa Parole jusqu’aux limites de la terre. Ce désir, nécessaire dans tout processus de croissance et d’annonce missionnaire, se refroidit facilement. Nous avons donc besoin de l’allumer, encore et encore, avec la Parole de feu qui vient de Dieu,[[25]](#footnote-25) et le forger dans l’enclume de la vie apostolique avec ses luttes et ses contradictions. Il ne suffit pas que notre vie soit enflammée ; il faut aussi que les *coups* lui donnent « la forme proposée par le forgeron » (*Aut* 342). Seulement alors, forgés selon la forme du Christ, nous serons audacieux dans la mission, nous nous réjouirons dans les privations, accueillerons le travail, embrasserons les sacrifices, nous nous complairons dans les calomnies, nous nous réjouirons dans les tourments et nous nous glorifierons dans la croix (CC 39-45). *Nous avons besoin d‘une ferme détermination, acquise par la prière et exprimée dans l’action (*cf. *Aut* 443), *afin de faire face à la médiocrité, la paresse et le désenchantement.*

49. Lorsque la terre sera tout à fait embrasée, nous – les humbles collaborateurs de celui qui est venu lui apporter le feu (cf. *Lc* 12, 49) – nous découvrirons ce dont avons déjà le soupçon : que l’amour qui nous séduit a un nom divin et il n’est jamais anonyme (cf. *Mt* 25, 35-44) ; que tout ce qui est humain et qui humanise a une relation à Dieu. Lorsque notre corps s’affaiblit et notre capacité d’action se voit diminuée, nous – des serviteurssur le chemin de la Parole qui ne passe pas – nous ne cessons pas d’être missionnaires. Nous pouvons, alors, « nous glorifier dans la croix de Jésus Christ » (*Gal* 6, 14), comme des témoins crédibles du Feu qui a pris en nous.

50. L’amour missionnaire, qui nous a été donné, est imaginatif et créateur. Formés dans la forge du Cœur de Marie, nous fixons nos regards sur ceux qui sont exclus de l’amour des autres et qui souffrent les conséquences terribles de l’injustice.[[26]](#footnote-26) Cet amour nous fait nos approcher d’eux et nous y arrêter, en nous laissant toucher et accompagner par eux. *Ce rapprochement du samaritain ravive notre feu, inspire nos projets et nos actions, nous fait – ensemble avec d’autres – des annonciateurs crédibles de la présence du Royaume de Dieu.*

**III**

**“L’AMOUR DU CHRIST NOUS PRESSE” (2ème aux Cor 5, 14)**

*« Le feu de la grâce… avec le temps, s’est recouvert de cendres dû à la froidure de l’atmosphère du monde qui nous entoure, à la tiédeur de notre part, à la faiblesse de notre travail, à la peur des persécutions et à l’inconstance dans nos résolutions, un peu comme la cendre garde le feu de la charité caché comme s’il était éteint. Il faut alors gratter, souffler, l’alimenter, le faire revivre et l’augmenter. Nous devons, à cette fin, nous servir du soufflet et le nourrir de la prière, de la méditation, de la lecture spirituelle, de la joie et de la vigilance, de l’étude et d’un plus grand effort dans les vertus ; surtout, nous devons travailler et avoir du zèle chercher avec plus d’application et ferveur le salut des âmes du peuple qui nous est confié. »* (*El Colegial Instruído*, Librería Religiosa, Barcelona, 1886, p.7)

51.Regardant la situation du monde, de l’Église et de la Congrégation et de nos propres viesà la lumière de la définition du missionnaire, nous nous sentons appelés à découvrir comment Jésus chemine à notre côté, à écouter sa parole, à nous asseoir à sa table et, une fois réchauffés retourner à nouveau à la communauté, pour être envoyés encore une fois. (cf. Luc 24 13-35)

52. L’Alliance qui nous unit à Dieu le Père, exprimée dans la profession que nous partageons, nous fait coresponsables du feu de la Charité qui vient du ciel et nous brûle. L’Esprit nous pousse à le réanimer, à l’étendre et à le transmettre. Ainsi, la charité nous pousse à :

a) raviver le feu en nous ;

b) embraser les autres ;

c) partager ce feu avec les générations futures.

**RAVIVER LE FEU EN NOUS**

*« Ravive le don spirituel que Dieu a déposé en toi…Ce n’est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d’amour et de maîtrise de soi »* (2 Tim 1, 6-7)

53. Nous ressentons un appel spécial de l’Esprit à voir le monde avec les yeux de Dieu, à renforcer la l’expérience de Dieu dans nos vies (cf. nn. 8-11), à vivre dans une formation constante (n.12-15) et à nous engager à nouveau dans la communauté (n.16-17).

Tout ceci nous pousse à :

54. **Prêter une attention spéciale à notre expérience de Dieu et à la dimension mystique de notre vocation missionnaire.**

À cette fin :

1. Nous nous engageons à prioriser dans notre vie l’écoute attentive de la Parole, la célébration digne de l’Eucharistie, la prière quotidienne et la piété cordimariale (cf. CC 33-38). Nous prendrons le temps pour la retraite mensuelle et les Exercices Spirituels (cf. CC 22), et nous souhaitons que la communauté nous les facilite avec des rythmes et des conditions favorables.
2. Tenant compte de nos différents contextes culturels et afin de profiter le mieux possible de la riche réflexion de la Congrégation sur le charisme, nous allons fournir des moyens appropriés. Nous encouragerons la diffusion et la connaissance de notre histoire et des biographies de missionnaires dont la vie exemplaire est digne d’être retenue.
3. Nous encouragerons la réflexion sur notre patrimoine charismatique par le dialogue interculturel et interreligieux, en en favorisant dans notre vie quotidienne les expressions adéquates et en nous laissant évangéliser par la vie des peuples que nous desservons.
4. Nous allons nous former au discernement spirituel et nous stimulerons sa pratique qui caractérise tout procès de décision personnelle et communautaire (cf. SAO 20).
5. Nous encouragerons l’accompagnement spirituelcomme dynamisme de croissance personnelle (cf. PTV 70,3).

55. **Encourager les processus et les moyens qui nous aideront à vivre toutes les étapes et tous les moments de la vie en état de conversion.**

Á cette fin :

1. Nous allons promouvoir surtout dans les Exercices Spirituels annuels, l’élaboration du projet personnel pour que chacun de nous puisse programmer - en syntonie avec le projet communautaire – les moyens pour sa formation continue et leur révision périodique.
2. Nous allons encourager chaque missionnaire à allouer un temps prioritaire dans sa vie à la lecture et à l’étude (cf. CC 56) et que la communauté facilite les conditions et les moyens appropriés.
3. Nous célébrerons fréquemment le sacrement de la réconciliation qui symbolise l’esprit d’une conversion continue (cf. CC 38).
4. Nous nous engageons à mettre en pratique le projet « La Fragua  dans la vie de chaque jour » de façon à ce que, avec l’aide du Gouvernement Général, les individus, les communautés et les Organismes puissent revivre l’expérience du Feu et croître dans l’ardeur missionnaire.
5. Nous continuerons à organiser des initiatives telles que « La Fragua » et « Rencontres avec Claret » pour répondre aux besoins spécifiques de renouveau de ceux qui souhaitent, dans le milieu de leur vie, approfondir leur connaissance du Fondateur.
6. Nous allons accompagner chaque individu dans les circonstances concrètes, prêtant attention à son âge, à sa santé, à des situations ou destinations difficiles, etc.
7. Nous prendrons un soin spécial au processus d’incorporation des jeunes missionnaires dans la vie provinciale pendant leurs premières années de ministère.
8. Nous allons organiser, dans les Provinces et Délégations, en dialogue avec le Gouvernement Général, des plans de spécialisation et des années sabbatiques, tenant toujours compte des urgences et des priorités de la Congrégation.

56. **Renouveler l’alliance qui nous rassemble en communauté, en optant pour elle et en tissant personnellement des liens de famille.**

À cette fin :

1. Nous rendrons grâce pour le don de la communauté comme lieu où nous devenons des frères (cf. VFC 11) et nous favoriserons les vertus et les attitudes qui nous aident à croître en communion : l’humilité, la sincérité, la correction fraternelle, l’estime mutuelle, l’intérêt et la préoccupation d’autrui.
2. Nous renforcerons l’atmosphère de famille dans nos communautés et Organismes, faisant une attention spéciale aux espaces et aux moments qui favorisent l’accueil chaud, la communication véritable, la prière et la récréation partagée.
3. Nous fournirons dans nos communautés, des espaces qui facilitent la formation pour la mission et sa programmation et évaluation.
4. Nous éviterons les manifestations d’individualisme pouvant diviser ou détruire la communauté.
5. Nous encouragerons l’animation de la communauté locale, spécialement la tâche du supérieur, en assurant sa formation et en essayant que tous les individus connaissent la signification du service de l’autorité.
6. Nous réfléchirons, en tant que Congrégation, sur l’identité des missionnaires prêtres, diacres et frères dans le nouveau contexte humain et ecclésial et nous traduirons cette réflexion en des propositions pour notre vie et formation.
7. Nous renforcerons la relation entre les différentes cultures actuelles de la Congrégation, en évitant de donner la prédominance de quelques unes sur les autres et en facilitant la compréhension mutuelle et l’acquisition des habiletés pour vivre ensemble et collaborer à la mission.(cf. PTV 27)
8. Nous continuerons d’intégrer la richesse que l’incorporation des clarétains de divers contextes culturels a apportée à la Congrégation et nous travaillerons à l’inculturation du charisme clarétain. (Cf. TMHL 27).

**EMBRASER D‘AUTRES**

*« Je suis venu embraser la terre et comment je voudrais qu’elle soit embrasée »*

57. Nous ressentons un appel tout spécial de l’Esprit à approfondir notre conscience d’être envoyés, à travailler apostoliquement d’une manière renouvelée, à « faire avec d’autres » en créant des réseaux, à inspirer la créativité dans notre action missionnaire et à inviter d’autres à suivre cette vocation. (cf. n. 18-22).

58. **Organiser la mission dans la perspective de l’amour comme « missio Dei », « missio inter gentes » et mission partagée.**

À cette fin :

1. Nous prendrons conscience de notre mission dans une spiritualité de collaboration joyeuse et reconnaissante avec l’Esprit qui lui donne vie (*Missio Dei)*.
2. Nous prendrons comme critère et point de départ de tous nos ministères le « dialogue de vie »,[[27]](#footnote-27) qui tient toujours compte des autres sans exclure personne (hommes ou femmes, d’une confession chrétienne ou autre, d’une religion ou d’une autre, d’une culture ou d’une autre). (*Missio inter gentes*).
3. Nous allons réaffirmer également la priorité pour la Congrégation de la solidarité prophétique pour les pauvres, les exclus et les menacés dans leur droit à la vie, de telle façon que tout ceci se reflète dans notre style de vie personnelle et communautaire, dans notre mission apostolique et dans nos institutions (Cf. PTV 40).
4. Nous intensifierons le caractère prioritaire de la mission partagée affirmée dans le XXIIIème Chapitre Général (Cf. PTV 37)

59. **S’assurer que la Parole de Dieu nourrisse notre mission sous toutes ses formes.**

À cette fin :

1. Convertir nos communautés, nos centres de formation et nos positions apostoliques en « écoles de la Parole », suivant les orientations du Synode sur la Parole.
2. Faire que l’animation et la pastorale biblique dynamisent nos institutions, nos activités apostoliques et notre évangélisation.
3. Nous allons privilégier l’accompagnement des itinéraires de foi basés sur la Parole de Dieu, à travers les Exercices Spirituels et autres initiatives. Nous verrons à ce que leur animation se fasse à partir de la communauté et, si possible, en équipe et en impliquant nos centres et maisons de spiritualité.

60. **Renforcer, de manière significative notre engagement à l’évangélisation des nouvelles générations et à la pastorale vocationnelle.**

À cette fin :

1. Nous allons réviser en profondeur et mettre à jour nos projets pastoraux, intensifier, par des mesures concrètes, l’attention aux enfants, aux adolescents, aux jeunes et leurs familles. Nous allons nous servir, le plus possible, de notre présence dans le milieu de l’éducation et donner la priorité à quelques secteurs selon les contextes : marginalisés, émigrants, jeunes adultes, volontaires, etc.
2. Nous renforcerons en nous tous, indépendamment de notre tâche ou notre âge, la disponibilité à écouter les jeunes et à les rencontrer, rendant ainsi nos communautés et nos œuvres apostoliques plus accueillantes.
3. Nous essayerons d’aider nos Organismes Majeurs, nos communautés et nos positions apostoliques à créer une atmosphère qui aident les vocations à s’épanouir (cf. DVC 55), en leur offrant régulièrement de l’aide pour que le ministère pastoral, exercé en mission partagée, devienne une caractéristique d’unité de notre mission et des communautés chrétiennes que nous desservons.
4. Nous prêterons une attention spéciale pour incorporer nos Frères missionnaires dans nos équipes de pastorale.
5. Nous faciliterons des initiatives de formation en pastorale vocationnelle, réalisées en mission partagée, qui dirigent et renforcent les processus de l’invitation, de l’accompagnement et du discernement vocationnels.
6. Nous tiendrons compte de l’importance du ministère vocationnel auprès des jeunes pendant la période de formation lorsque la Province élabore les plans d’études spécialisées et lors de la création de projets communautaires.
7. Nous nous rappellerons que « nos paroles et notre style de vie sont la meilleure invitation à accueillir la vocation du Seigneur » CC 58).

61. **Être créatifs et qualifier notre action missionnaire.**

1. Nous nous efforcerons de répondre, avec les moyens les plus opportuns et efficaces, aux appels que nous apercevons (cf. nn. 1-27)., tenant compte des contextes de notre mission et leurs urgences, et de l’histoire et tradition de la Congrégation.
2. Nous allons favoriser le témoignage qui fait notre mission crédible par la cohérence de vie et les vertus de l’humilité, de la vie pauvre et austère, de la générosité, de la douceur et de l’accueil cordial (Cf. CC 39-45; Aut. 340-353).
3. Nous encouragerons la création d’équipes missionnaires qui soient créatives, spécialisées et itinérantes comme une contribution particulière à la mission de l’Église.
4. Nous assumerons, en tant que Congrégation, un emploi plus efficace, méthodique et innovateur de la technologie de l’information et de mass média pour l’évangélisation.
5. Nous continuerons d’organiser des rencontres et des ateliers de la Congrégation qui apportent une réflexion sérieuse pour répondre aux défis de l’évangélisation.
6. Nous maintiendrons le service qualifié que notre Congrégation prête à la vie consacrée dans beaucoup de contextes différents.
7. Nous renforcerons un service qualifié dans le domaine de justice, paix et l sauvegarde de la création.
8. Nous prendrons les mesures requises pour renforcer le fonctionnement de la Procure Générale des Missions en lui assignant plus de personnel et en améliorant sa structure.

**Partager le feu avec les générations futures**

*« Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront* *et vos jeunes gens auront des visions et vos anciens auront des songes »* (Joël, 3, 1; Actes, 2, 17).

62. Nous sentons aussi l’appel de l’Esprit à garder la Congrégation flexible et prête à servir l’Église et l’humanité et à offrir aux générations futures le don de la vocation que nous avons reçu. Pour cette raison, nous voulons qualifier la formation initiale (cf. nn. 12-15), et trouver des structures d’organisation et d’économie qui répondent mieux aux nouvelles exigences de la formation et de la mission (cf. nn. 23-27) Tout ceci nous pousse à :

63. **Améliorer les processus de formation initiale, prêtant une attention particulière à la préparation et à l’engagement des formateurs.**

À cette fin :

1. Nous allons privilégier, dans le processus de formation initiale, l’intériorisation des valeurs fondamentales de notre vie consacrée et prioriser l’accompagnement personnel des candidats en formation et en encourageant leur disposition pour le dialogue transparent sur les différentes dimensions de leur vie.
2. Nous prendrons conscience du fait que, « par son importance extraordinaire », la responsabilité de la formation est l’affaire de tous (Cf. CC 76), et nous essayerons de renforcer ses objectifs avec la cohérence de notre vie.
3. Nous ferons des efforts pour améliorer la formation des formateurs, renforçant « L’École Cœur de Marie » et développant d’autres initiatives, toujours en comptant, d’une manière spéciale, sur nos Centres Supérieurs d’Études et la formation *on-line.*
4. Nous offrirons aux formateurs les moyens nécessaires, espérant qu’ils se donneront entièrement à leur tâche et qu’ils rempliront leurs devoirs avec soin. (cf. CC 77).
5. Nous continuerons d’encourager la création et la consolidation de centres de formation interculturels dans chaque continent ainsi que l’élaboration de méthodes de fonctionnement et la formation d’équipes multiculturelles.
6. Nous favoriserons sérieusement l’apprentissage de langues dans nos centres de formation.

64. **Continuer les processus de révision des positions et la réorganisation des Organismes, encourageant en nous tous le sens d’appartenance à la Congrégation.**

1. Nous irons de l’avant, accompagnés et encouragés par le Gouvernement Général, sur le chemin déjà emprunté de la réorganisation des Organismes Majeurs.
2. Nous planifierons chaque processus de réorganisation à partir d’un projet missionnaire qui essaie de donner une réponse aux défis évangéliques de la région et qui tiennent compte de ses caractéristiques culturelles.
3. Nous évaluerons les expériences de réorganisation déjà réalisées afin d’enrichir les autres projets présentement en marche ou sur le point de démarrer.
4. Nous favoriserons la révision de positions qui nous permettra de distribuer adéquatement nos forces, d’améliorer notre présence dans les lieux divers et de répondre avec créativité aux nouveaux défis missionnaires.
5. Nous reverrons le fonctionnement des Conférences Interprovinciales afin de renforcer leurs éléments positifs et d’essayer de corriger leurs possibles déficiences.
6. Nous cultiverons, en chacun de nous, le sens de la disponibilité missionnaire (cf. CC 11, 48) et de l’appartenance à la Congrégation de façon à acquérir un regard plus universel qui aille au-delà de nos propres Organismes (Cf. n. 24).

65. **Vivre plus intensément, en communauté et personnellement, une vie de pauvreté, de communication des biens et la gestion coordonnée des ressources de la Congrégation.**

À cette fin :

1. Nous encouragerons la fidélité, communautaire et personnelle, à la vocation, à la pauvreté apostolique, afin que notre usage des biens se caractérise par l’austérité, la solidarité, le travail ardu et la transparence.
2. Nous développerons la communication des biens à tous les niveaux : de la personne à la communauté, de celle-ci à l’Organisme et de celui-ci à la Congrégation, avec une ouverture solidaire envers les pauvres et la cause de la justice.
3. Nous encouragerons le contrôle effectif de la gestion des biens de la Congrégation dans chaque Organisme, faisant appel, parmi d’autres moyens, aux visites d’experts.
4. Nous veillerons à la formation en comptabilité des économes et administrateurs, ainsi que sur les critères de la Congrégation sur la pauvreté et la gestion, profitant de toutes les ressources disponibles (élaboration d’un manuel, des cours, la page WEB, etc.).
5. Nous améliorerons la gestion et la coordination de l’économie des communautés et des Organismes, faisant appel, à l’occasion, à des experts externes.
6. Nous étudierons les mesures à adopter pour mieux coordonner l’utilisation des ressources de la Congrégation et du patrimoine dormant qui existe, peut-être, dans quelques Organismes. On peut profiter, des possibilités, entre autres, offertes par le *Fundus*, selon les besoins de la mission et de la formation dans toute la Congrégation.
7. Nous continuerons à étudier quel type d’assurance santé nous pouvons offrir aux membres de la Congrégation qui n’en ont pas.
8. Nous encouragerons les Organismes qui ont besoin d’aide, à préparer et mettre en pratique les plans de développement économique pour qu’ils arrivent à s’autofinancer. (Cf. PTV 76,4). Ces processus demanderont un accompagnement de la part du Gouvernement Général.
9. Nous encouragerons des programmes et des projets d’économie solidaire (éthique des banques, consommation responsable, commerce équitable) et nous inviterons les communautés chrétiennes, par notre exemple et celui de nos institutions, à faire de même.

**SIGLES**

Aut Autobiographie de Saint-Antoine-Marie Claret

CC Constitutions CMF

CdC Instruction « Cheminer à partir du Chris » (2002)

CdlC Catéchisme de l’Église Catholique

DCE Encyclique « Deus caritas est » (2005)

Dir Directoire CMF

DVC Directoire vocationnel clarétain (2000)

EC Epistolario Claretiano

EE Escritos Espirituales

EMP En mission prophétique (2000)

EN Exhortation “Evangelii Nuntiandi” (1975)

GS Exhortation “Gaudium et Spes”

MCA La Mission du Clarétain Aujourd’hui (1979)

NMI Lettre apostolique « Novo Millennio Ineunte » (2001)

PGF Plan Général de Formation (1994)

PTV « Pour qu’ils aient la vie » (2003)

SAO Instruction « Le service de l’autorité et l’obéissance” (2008)

SP “Serviteurs de la Parole” (1991)

SRS Lettre encyclique « Sollicitudo Rei Socialis » (1987)

VC Exhortation « Vita Consecrata » (1996)

VFC Instruction “Vie fraternelle en Communauté” (1994)

**INDEX**

**INTRODUCTION………………………………………………………………………………………………………………..01**

**I. LES APPELS DE DIEU 02**

**En notre monde 02**

**En l’Église 05**

**En la Congrégation 07**

1. Appelés à renfo
2. rcer la dimension, théologale de notre vie 07
3. Appelés à vivre en formation permanente 08
4. Appelés à renouveler encore notre vie communautaire 08
5. Appelés à inviter d’autres à embrasser la vocation 09
6. Appelés à un travail missionnaire rénové 10
7. Appelés à continuer la révision de notre organisation 11
8. Appelés à vivre notre communion dans un nouveau modèle économique 11

**II. EL FEU QUI NOUS EMBRASE 13**

**Un nouveau nom: Misionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie 14**

**Une nouvelle famille : Notre Congrégation 15**

**Un nouveau style de vie: Brûler de charité 16**

**Un Nouveau chemin: Disciples de Jésus aujourd’hui 17**

**Un nouveau envoi : Emraser le monde entier 18**

**III. “LA CHARITÉ DU CHRIST NOUS PRESSE” (2 Cor 5,14). PRIORITÉS 19**

**Raviver le feu en nous 20**

1. Soigner spécialement la dimension théologale et mystique de notre vie missionnaire 20
2. Encourager des processus et des médiations qui nous aident à vivre toutes les étapes et moments de la vie en attitude de conversion 21
3. Rénover l’alliance qui nous rassemble en communauté en optant personnellement pour elle et en nouant des liens de famille 21

**Enflammer les autres 22**

1. Envisager la mission en considérant l’amour comme “missio Dei”, “missio inter gentes” et mission partagée 22
2. Faire que la Parole de Dieu anime notre mission en toutes ses expressions 23
3. Renforcer d’une manière significative notre consécration à l’évangélisation des nouvelles générations et à la pastorale des vocations.………………….. 23
4. Être créatifs et qualifier notre action missionnaire 24

**Partager le feu avec les générations futures 24**

1. Qualifier les processus de formation initiale en soignant spécialement la préparation et le travail des formateurs 24
2. Continuer les processus de révision de positions et la réorganisation des Organismes et cultiver le sens d’appartenance 25
3. Intensifier le vécu personnel et communautaire de la pauvreté, de la communion de biens et la gestion cordonnée des ressources de la Congrégation. …….25

1. Selon Benoît XVI, c’est un impératif pour l’Église que d’augmenter son engagement pour l’éradication de la faim dans le monde, ce qui dépend beaucoup plus du manque de recours sociaux que d’aliments. « Il est nécessaire –dit-il- qu’une ferme conscience solidaire mûrisse qui considère l’alimentation et l’accès à l’eau comme droits universels de tous les êtres humains, sans distinctions ni discriminations » ( *Caritas in Veritate, n. 27).* [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 Selon des estimations de la Banque Mondiale, réalisées en 2008, 1.400 millions d’habitants des pays en voie de développement vivaient dans une pauvreté extrême en 2005 (Anup Shah, *Poverty around the World*, 22, déc. 2008). [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 Cf. Documentation de l’Assemblée Générale des Nations Unies, 22 août 2007. [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 Jean-Paul II, Audience Générale du 17 janvier 2001. [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Benoît XVI, *Message pour la 43 Journée Mondiale des communications sociales, 2009 : «*Nouvelles technologies, nouvelles relations. Promouvoir une culture de respect, de dialogue, d’amitié ». « Ces changements ressortissent encore davantage parmi les jeunes qui ont grandi en contact étroit avec les nouvelles techniques de communication et qui se sentent à l’aise dans le monde digital ». [↑](#footnote-ref-5)
6. [↑](#footnote-ref-6)
7. 6 Cf. *Deus caritas est (*2005). Spe Salvi (2007), Sacramentum Caritatis (2007). Caritas in Veritate (2009). [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 « Nous ne pouvons pas ignorer que, parfois, la vie consacrée ne reçoit pas la considération qu’elle mérite. Même on montre envers elle une certaine méfiance ». [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 De 1991 à 1996, il y a eu 480 premières professions et 320 ordinations presbytérales. De 1997 à 2002 : 664 et 300, respectivement. De 2003 à 2008, 669 et 327. Le nombre de novices, cependant, n’est pas supérieur : nous avons passé de 623 à 803 et à 695. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 Cf. Aquilino Bocos, *Los Misioneros Hermanos : Un desafío para la vida y la misión de la Congregación ,* Rome, 1997, pp. 10-13. [↑](#footnote-ref-10)
11. 11 C’est dans ce sens que nous comprenons la signification de l’adjectif « nouveau », que nous appliquons aux paragraphes suivants : nom, famille, style, chemin et envoi [↑](#footnote-ref-11)
12. 12 Selon le Directoire, nous pouvons dire indistinctement *définition. forme ou mémorial (cf. n. 35).* [↑](#footnote-ref-12)
13. 13 CC, 9. Même s’il n’y a pas de preuves documentaires, le P. Jaime Clotet témoigne que Claret l’a employée, pour la première fois, en juillet 1849, dans les exercices spirituels qu’il dirigea à la Congrégation naissante « pour nous former dans l’esprit apostolique dont il était animé » (cf. *Vida edificante del Padre Claret, misionero y fundador, ed.* J. Bermejo, Madrid PCL, 2000, p. 253) *.* Nous conservons deux versions écrites par Claret lui-même. La première (cf. EC II, 349-352) datée le 20 août 1861, six jours avant de recevoir la grâce mystique de la conservation des espèces sacramentelles. La deuxième, un peu plus brève est celle qu’il inclut lui-même dans l’*Autobiographie,* qu’il finit en août 1862, juste avant le récit de la fondation de la Congrégation (cf. Aut 494). Cette situation pourrait corroborer, indirectement, le témoignage du P. Clotet. [↑](#footnote-ref-13)
14. [↑](#footnote-ref-14)
15. 14 Bénoît XVI fit une allusion à la *Définition* en 2007, dans son message à l’occasion du bicentenaire de Claret, la qualifiant de programme de sainteté, fondé sur le renoncement courageux à soi-même, fruit de sa féconde vitalité apostolique. Il vous signale clairement, avec des expressions d’authentique dynamisme paulinien, le bien auquel doit aspirer votre vie personnelle et communautaire : la suite et l’imitation du Christ sous la poussée d’une charité toujours opérante » (XVIII Chapitre Général CMF. *Documents Capitulaires, Rome, pp. 12-13).* [↑](#footnote-ref-15)
16. 15 Cf. PABLO VALIER, *Prácticas Espirituales para uso de los Novicios de la Congregación de los Hijos del Immaculado Corazón de María.* Madrid, Imprenta de D. Luis Aguado, 1888. [↑](#footnote-ref-16)
17. 16 Cf. Jn 3, 16 ; 1 Cor 12,31 ; Jn 4, 7-21. Dans sa première encyclique, Benoît XVI a dit : « Nous avons cru en l’amour de Dieu : C’est ainsi que le Chrétien peut exprimer l’option fondamentale de sa vie. On ne commence pas à être chrétien par une décision éthique ou par une grande idée, mais par la rencontre avec un événement, avec une Personne qui donne un nouvel horizon à la vie et, avec cela, une orientation décisive ». [↑](#footnote-ref-17)
18. 17 Quand il appela Céfas, Jésus lui donne un nom nouveau qui est le signe de sa mission (cf. Jn 1, 42). Le changement arrive aussi avec d’autres personnages bibliques, appelés à une mission : Abram-Abraham (cf. Gn 17, 5), Saray-Sara (cf. Gn 17, 15), Jacob – Israël (cf. Gn 35, 10). [↑](#footnote-ref-18)
19. 18 Notre nom officiel est « Missionnaires Fils Cœur Immaculé de Marie » ou « Missionnaires Clarétains » (cf. CC 1 ; Dir 24). [↑](#footnote-ref-19)
20. 19 ST. ANTOINE-M. CLARET, *Luces y Gracias 1870 : Autobiographie et Écrits Complémentaires, Buenos Aires, 2008, p. 528. Cf. CC 46; SP 13.* [↑](#footnote-ref-20)
21. St-Antoine-M. Claret, « Notas Espirituales : Ofrecimiento a padecer ». *Autobiographie et Écrits Complémentaires,* Buenos Aires 2008, pp. 770-771. [↑](#footnote-ref-21)
22. « Depuis quelque temps, Dieu notre Seigneur, dans son infinie bonté, m’a fait connaître beaucoup de choses pendant que je prie. J’ai aussi un grand désir de souffrir pour sa plus grande gloire et pour le bien des âmes » (*Aut* 761) [↑](#footnote-ref-22)
23. « Si quelqu’un m’aime, il gardera mes commandements, et mon Père l’aimera et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure » (*Jn* 14, 230) [↑](#footnote-ref-23)
24. « Lorsque quelqu’un se sent profondément aimé, on ne peut pas participer au mystère de l’amour qui se donne, en se limitant à le contempler de loin. Il faut se laisser embraser par les flammes qui consument l’holocauste et se convertir en amour… Continuez de vous donner à travers le monde, conscients toujours que la seule mesure de l’amour c’est d’aimer sans mesure » (Jean-Paul II, *Message au Congrès mondial de la vie consacrée,* n. 7, 26 novembre 2004). [↑](#footnote-ref-24)
25. Cf. *Jer* 5, 14 ; 20, 9 [↑](#footnote-ref-25)
26. « Le feu de l’amour, que l’Esprit inspire dans nos cœurs, nous force à nous interroger constamment sur les besoins de l’humanité et comment les affronter » (Benît XVI, *Lettre à la plénière de la CIVCSVA,* 27 septembre 2005). [↑](#footnote-ref-26)
27. Cf. Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, *Dialogue et Annonce,* n. 42, 1991 ; VC 102. [↑](#footnote-ref-27)